

CHIENNES DE GARDE – DAHLIA DE LA CERDA

*« Le Mexique est un énorme monstre qui dévore les femmes,
Le Mexique est un désert fait de poudre d'os,
Le Mexique est un cimetière de croix roses,
Le Mexique est un pays qui déteste les femmes »*

Au Mexique, une femme meure toutes les trois heures assassinée... et 98 % de ces crimes restent impunis !

Et dans ce chaos, une voix s'élève, celle de Dahlia de la CERDA.

C'est une toute petite bonne femme vêtue de noir (souvenir de sa jeunesse gothique) à la voix douce, souriante et toujours sur le point de rire : d'ailleurs, lors de cette rencontre dans une grande librairie de Nantes, les personnes qui l'accompagnaient, ses amis, sa traductrice, n'arrêtaient pas de se marrer à l'écouter !



Elle est philosophe, journaliste et elle dirige le collectif féminin « Morras help Morras » ; elle milite pour la légalisation de l'avortement, protège et aide les femmes que la violence domestique a jetées à la rue...

Et pour damer le pion à tous ces machos qui monopolisent la parole, y compris écrite, elle vient de publier son premier roman « Chiennes de garde »

13 portraits de mexicaines ; elles sont jeunes, vieilles, elles sont pauvres ou riches. Elles sont filles de narco, ouvrières, voleuses, tueuses à gage et on en passe. Elles veulent vivre leur vie à fond, danser, gagner de l'argent, se venger, ruer dans les brancards car la vie est une chienne.

Elles sont pleines de rage à cause de leur condition sociale, de l'injustice de ce monde et des crimes perpétrés par des hommes contre les femmes.

Dahlia de la Cerda donne une voix à celles que les hommes mutilent, violent, tuent. C'est dur dans la forme, c'est dur dans le fond mais c'est aussi plein d'humour et d'excentricité. Ça fait la part belle à des femmes imparfaites, parfois méchantes, méprisantes mais qui ne se laissent jamais marcher dessus.

C'est écrit à la première personne ; c'est cru, ça parle comme dans les quartiers et sur les réseaux sociaux, ça appelle « un chat un chat », ça claque et ça secoue, genre un direct au plexus !

L'idée a immédiatement germé de réunir 13 filles et de mettre ce brûlot en voix !

A la Bibliothèque Sonore de SEGRE, 11 se sont déclarées partantes pour l'aventure et deux « filles du Sud » sont venues compléter la bande.

C'est peu dire que c'était insolite mais régaland : la langue de Dahlia de la Cerda est tellement réaliste, tellement percutante qu'on croirait une bande sonore même sur le papier ... Chacune s'est glissée dans son personnage, a pris la dimension de ces mexicaines et de leurs difficultés, a adopté son langage et on entend sur l'enregistrement le sourire et l'adhésion derrière les mots « pas vraiment politiquement corrects » ... La mise en voix apporte une réalité augmentée au texte et nous souhaitons que maintenant il régale et interpelle nombre d'audiolecteurs.